

Qui se cache derrière «Tesla Takedown», ce mouvement qui organise une journée mondiale d'action contre Elon Musk samedi ?

Coppélia Piccolo

https://www.liberation.fr/checknews/qui-se-cache-derriere-tesla-takedown-ce-mouvement-qui-organise-une-journee-mondiale-daction-contre-elon-musk-samedi-20250327_IES3PZVQGBANVF3RRNYH2LKPP4/Le mouvement d'opposition au milliardaire américain, né aux Etats-Unis en février dernier, prévoit d'organiser plus de 500 manifestations à travers le monde ce samedi 29 mars. Il se présente comme un «mouvement populaire» sans véritable leader.

https://www.liberation.fr/checknews/qui-se-cache-derriere-tesla-takedown-ce-mouvement-qui-organise-une-journee-mondiale-daction-contre-elon-musk-samedi-20250327_IES3PZVQGBANVF3RRNYH2LKPP4/

Ce samedi 29 mars, une «*journée mondiale d'action*» sera organisée par les détracteurs d'Elon Musk, réunis sous le mouvement «*Tesla Takedown*», que l'on pourrait traduire par «*démantèlement de Tesla*». Leur slogan : «*Vendez vos Tesla, débarrassez-vous de vos actions, rejoignez les piquets de grève*», car Musk «*est en train de détruire notre démocratie, et il utilise la fortune qu'il a bâtie chez Tesla pour y parvenir*».

LFG! #teslatakedown GLOBAL DAY OF ACTION March 29 Every showroom in America 500+ around the world Let's send these techno-fascists, brologarchs and old fashioned Nazis a message loud and clear. NO WAY Plan an action or find one near you:
teslatakedown.com

[image or embed]— #TeslaTakedown (@teslatakedown.com) 20 mars 2025 à 02:48

Ce jour d'action est un énième signe de l'hostilité croissante contre Elon Musk – nouveau bras droit du président américain, [Donald Trump](#), à l'origine d'une [casse sans précédent des administrations américaines](#) et le licenciement de milliers de fonctionnaires. Une hostilité dont Tesla a déjà pâti. Alors que la marque au logo distinctif en forme de «T» connaît une baisse drastique de ses ventes, l'action de Tesla a dévissé de plus de 40% depuis le 1er janvier. [En France, le constructeur américain de voitures électriques dirigé par Elon Musk a vu ses ventes baisser de 26% sur un an.](#)

[Selon le communiqué du mouvement](#) qui se décrit comme «*un mouvement de contestation pacifique*» et dit «*s'opposer à toute violence, vandalisme et destruction de propriété*» –alors que les incendies [de voitures Tesla](#) se multiplient ces dernières semaines – près de [500 mobilisations seront organisées lors de cette journée](#), principalement outre-Atlantique. Des actions se tiendront alors dans les 277 points de vente de la marque Tesla aux Etats-Unis,

ainsi que des centaines d'autres à l'étranger. En France, deux manifestations sont prévues à l'heure actuelle : l'une à Beauvais, devant le super-chargeur Tesla, et l'autre à Paris, dans le VIII^e arrondissement.

«Les manifestants sont aussi invités à se réunir devant les bornes de recharge Tesla. Il y en a des milliers dans le monde, tout le monde vit proche d'un super chargeur. C'est aussi pourquoi nous avons décidé de cibler Tesla, l'une des entreprises d'Elon Musk, plutôt qu'une autre de ses entreprises, comme Space X : c'est plus simple et plus accessible, déclare Alice Hu, l'une des figures de proue de ce mouvement, auprès de CheckNews. «Il s'agit aussi d'une façon d'impacter directement la fortune d'Elon Musk, parce qu'il en est le principal actionnaire», complète la jeune femme, à l'origine de l'organisation de plusieurs actions à New York. A ce jour, la valeur de l'entreprise automobile est de 739 milliards de dollars, contre 1 080 milliards plus tôt cette année, ce qui signifie que la participation d'Elon Musk s'élève à environ 96 milliards de dollars, note le média [The Verge](#).

Un mouvement local initié en février

Si la journée du 29 mars espère rassembler des milliers de manifestants et envoyer un message clair à Elon Musk, [auteur de plusieurs saluts nazis lors d'investiture de Donald Trump](#), de premières actions avaient déjà été menées au cours des dernières semaines. Le mouvement «Tesla Takedown» a en effet été lancé il y a un peu plus d'un mois aux Etats-Unis, avec [une première manifestation organisée](#) devant un super chargeur Tesla situé à Waterville, dans l'Etat du Maine, le mercredi 5 février. Une quinzaine de personnes s'étaient réunies dans un froid glacial, pancartes à la main, à l'initiative de Elizabeth Leonard, 68 ans, historienne et enseignante au Colby College de Waterville.

Une autre manifestation avait été organisée deux jours plus tard [devant le concessionnaire Tesla de Tucson](#), en Arizona, le 7 février. Ce rendez-vous avait été organisé par Phineas Anderson, réunissant une cinquantaine de personnes. Auprès du journal local, le résident de Tucson avait expliqué avoir organisé cette action «en à peine deux ou trois jours». D'autres manifestations ont suivi à Tucson, toujours organisées par ce même Phineas Anderson. «Apportez une pancarte de grande taille, avec peu de mots mais significatifs, et imprimée en gras pour que les voitures puissent la lire. Nous voulons que ce soit GRAND ! Nous voulons que les manifestations devant les concessionnaires Tesla se répandent dans tout le pays, et que nous, ici à Tucson, ouvrons la voie... FAISONS-LE !» exhortait-il alors sur sa page [Facebook](#).

Un mouvement décentralisé «né de la base»

Ces manifestations organisées dans l'Arizona ont rapidement fait tache d'huile à travers tout le pays, alors que plusieurs personnalités relaient le mouvement, comme l'acteur et cinéaste Alex Winter. «Détacher Musk de Tesla serait un coup dur contre cette administration et ses prérogatives, car ce serait une frappe contre ce qui leur est le plus cher : l'argent et le pouvoir», écrit-il dans un article paru sur le site web de [Rolling Stones](#). D'après [CNN](#), l'acteur contribue alors à populariser le mouvement [sur le réseau social BlueSky](#), alternative au réseau X de Musk, après [plusieurs échanges](#) entamés avec la sociologue des médias et professeur à l'université de Boston Joan Donovan. Elle est aussi très impliquée dans le mouvement. La professeure relaie notamment la tenue de plusieurs actions et appelle à un «démantèlement de Tesla». Les hastags #TeslaTakedown et #TeslaTakeover naissent alors sur les réseaux sociaux.

Le dimanche 15 février, des groupes de manifestants comptant jusqu'à 100 personnes répondent alors présents à ces différents appels et se rassemblent devant plusieurs concessions du constructeur automobiles dans des villes comme New York, Seattle, Kansas City et dans toute la Californie, recense un article du [Guardian](#). Depuis, les rassemblements grandissent et se répandent dans des dizaines d'autres villes.

Pour autant, Joan Donovan et Alex Winter refusent d'être désignés en tant que leader de ce mouvement. *«Le mouvement Telsa Takedown est un mouvement décentralisé, populaire, né de la base. Il n'y a pas vraiment de leaders»*, explique Alice Hu, tout en précisant que la page internet de l'organisation a été montée par un *«petit groupe d'activistes»* au cours du mois de février, dans la foulée de l'organisation des premières actions. La présidente de l'association «Planet Over Profit» conclut : *«Tout le monde à son rôle à jouer et doit faire entendre sa voix face à Elon Musk, cet homme le plus riche du monde qui détruit tout.»*

Réagissant sur [Fox News](#) aux actes de vandalisme visant les Tesla, Elon Musk avait évoqué les *«grandes forces»* qui seraient à la manœuvre. Avec des accents complotistes, il a ciblé *«la gauche»* et les démocrates, ces derniers étant accusé de vouloir le *«tuer»*, car il leur *«retire l'argent qu'ils reçoivent frauduleusement»*.

[Cet article est paru dans Libération \(site web\)](#)